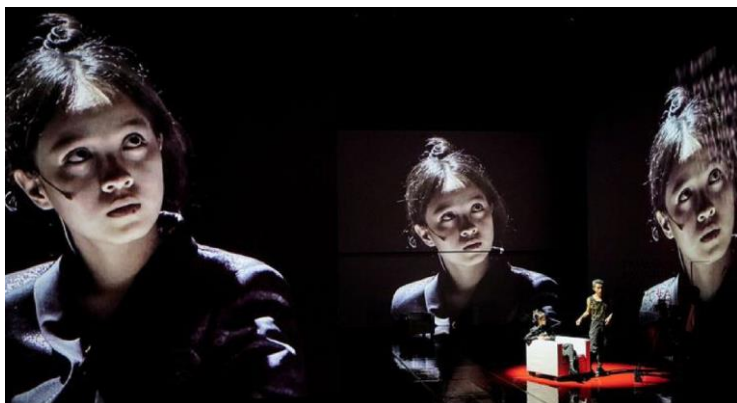


THÉÂTRE DES QUARTIERS D'IVRY / D'APRÈS LUO YING / MISE EN SCÈNE ROLAND AUZET



Adieu la mélancolie, mise en scène Roland Auzet : claque violente d'un tabou mondial

En 2019, Roland Auzet questionnait l'identité européenne avec *Nous, l'Europe, Banquet des peuples*. Il s'attaque aujourd'hui à la mémoire de la Révolution Culturelle (1966-1975) chinoise impulsée par Mao Zedong. Un travail mené de près avec Luo Ying, ancien garde rouge devenu poète, dont le texte *Le Gène du garde rouge – Souvenirs de la Révolution culturelle de Luo Ying* est un des rares témoignages publiés de cette période de l'histoire chinoise. Un grand moment de théâtre.

©Adieu la mélancolie met en scène tout un ballet de personnages. Crédit : Christophe Raynaud de Lage

Cela commence par une longue introduction cinématographique, projetant le public au cœur d'une réunion de travail agitée. Le chinois et le français s'imposent à égalité dans les discussions, comme comprises unanimement par toute la table. Ce système bilingue offre toute sa matière à l'objet de la pièce : établir une mémoire commune entre deux sociétés dont les évolutions politiques s'opposent. Lorsque les comédiens et comédiennes débarquent sur le plateau, le cadre est posé : un metteur en scène (Pierre, français ex-maoïste au discours parfois douteux) souhaite monter une pièce sur la Révolution Culturelle, et nous assistons à sa conception. La troupe est constituée de jeunes chinois ayant réussi, en Chine ou en Occident, et dont les histoires se confondent avec celles de leurs interprètes. On y retrouve notamment Lucie Zhang, découverte en 2021 dans *Les Olympiades* de Jacques Audiard, éclatante sur ce plateau rouge. À la question de la création artistique se confronte celle de la mémoire d'un drame occulté par la Chine contemporaine, fantasmé par la gauche française et plus largement en Occident. Du maoïsme se frayant une place dans les dîners mondains parisiens, au cannibalisme qui gangrena la ruralité chinoise, la pièce fait le tour d'une idéologie destructrice, lourd héritage pour les générations actuelles que le silence des aînés condamne à la résilience.

Une déclaration d'humanité au cœur du politique

Elles et ils brandissent le petit livre rouge. Elles et ils glorifient Mao Zedong. Elles et ils pillent, exécutent, dénoncent. Luo Ying intègre les gardes rouges alors qu'il est encore jeune. Pour cela, il sera exilé à la campagne avec 17 millions de camarades, pour ne revenir à Pékin qu'à la mort de Mao. Adapté à la scène, sa précieuse prise de parole prend la forme d'un témoignage multi-support, et alterne entre deux temporalités. Tandis que la mémoire révolutionnaire du poète se donne à voir dans le personnage de Gaping, il affiche ses convictions contemporaines via des visios WeChat, le réseau social chinois, face à un ancien traducteur de la révolution dont devine la proximité avec le pouvoir chinois. Reconnaître le poète sur scène lors des (nombreux) saluts finaux est un véritable choc. La puissance oratrice des jeunes femmes et hommes au plateau, interprétant avec autant de vigueur les danses révolutionnaires révolues que leurs rêves démocratiques, résonne scènes après scènes. Plus qu'un simple exposé historique, c'est une déclaration d'humanité que nous livre la pièce, l'imploration d'un monde éclairé à la lueur d'une tragédie passée. *Adieu la mélancolie* est un magnifique exutoire offert à une jeune génération avide de réponses et de moyens d'expression. N'est-ce pas ce qu'offre le mieux le théâtre ?

Par Louise Chevillard

À PROPOS DE L'ÉVÉNEMENT

Adieu la mélancolie

du vendredi 30 septembre 2022 au samedi 8 octobre 2022

Théâtre des Quartiers d'Ivry - CDN - Manufacture des Œillelts - 1 place Pierre Gosnat, 94200 Ivry-sur-Seine - À 20h, le samedi à 18h, le dimanche à 16h.

Tournée :

Du 19 octobre au 21 octobre : Théâtre de La Croix-Rousse, Lyon • Du 8 au 9 novembre : MC2, Grenoble • Du 16 au 19 novembre : Théâtre Olympia, CDN de Tours

Du 24 au 26 novembre : Théâtre de la Criée, CDN de Marseille • Du 30 novembre au 1er décembre : Le Grand R, scène nationale de la Roche-sur-Yon

Du 7 au 8 décembre : Théâtre Liberté, scène nationale de Toulon